

PRIER EN OCTOBRE

Toi qui es envoyé par ton Père,

Tu es pour nous le Maître ouvrier,
hautement qualifié.
Tu connais le plan du Père,
parce que depuis longtemps Il te l'a fait connaître.

D'ailleurs, Toi et ton Père, vous êtes pareils,

vous ne faites qu'un.
C'est Lui qui t'envoie et tu fais ce qu'il veut.
Il a tout remis entre tes mains
et tu es compétent pour gérer ses affaires.

Malgré ton origine, malgré cette qualification

Tu n'as pas hésité à te mettre à la portée
des petits, des manœuvres.
Tu as mangé à la table des exclus,
Tu étais à l'aise avec les étrangers.
Tu t'es fait serviteur de tous,
allant jusqu'à te mettre à genoux
devant des artisans pêcheurs...
Tu as été jusqu'à donner ta vie.

En agissant ainsi, tu as montré

comment il fallait s'y prendre,
la manière de faire... Mais on ne sait plus.
Nous sommes un peu long à comprendre.
Il nous arrive même d'avoir peur,
de douter, de tourner en rond.
On a envie de sauver sa peau, alors on se cache,
On se met à l'abri... (1R 19,3)



Alors, à nouveau, Toi qui sais tout,

explique-nous le plan du Père.
Fais-nous connaître ce que tu as appris auprès de Lui.
Redis-nous ce que vous voulez construire sur ce
chantier.
Trace-nous le travail, donne-nous les instructions,
donne-nous un coup de main !
Car le temps presse...
et on en est toujours au même point.
Ça n'avance pas !

Mon patron le dit souvent que ça presse.

Il nous dit aussi ceci :
« On a beau vous dire quelque chose, vous n'écoutez
pas ! »
Alors voilà, toi qui es qualifié pour parler,
Vas-y, on écoute, ta parole est vraie.
Tu nous dis : « Lève-toi et mange, prends des forces.
La journée sera longue, il y a des déserts à traverser,
Des combats à mener." (1R 19,7)

Les adversaires sont toujours là :

les heures supplémentaires, les cadences,
la menace du chômage, la rentabilité...
Sors de ton abri, de ta tranquillité, quitte tes habitudes,
et.. (1R, 19, 11)
Tiens-toi debout, bien éveillé, l'œil ouvert,
l'oreille attentive, le cœur libre, et écoute.

Écoute le murmure de la brise légère,

respire cet air pur, laisse-toi caresser
par ce souffle fragile. (1R, 19, 12)
Bois un peu d'eau fraîche à la Source et va, marche,
retourne par le même chemin. (1R 19, 15)
Retourne au chantier affronter les intempéries,
les adversaires, va te salir les mains...



Va retrouver les copains,

va-t-en sur les places publiques au pied des cités,
dans les rues.
Rejoins les compagnons de route,
le peuple des petits, des exclus,
et avec eux construis, lutte, crie, chante, danse
car avec eux, tu es capable de faire de grandes
choses...

Alors, dans cet immense chantier,

tu verras sortir de terre une partie de ce Royaume
(monde nouveau)
que nous avons voulu construire, mon Père et Moi,
avec l'aide précieuse de Celui qui m'a aidé à aller
jusqu'au bout du chemin,
celui qui est le seul Maître d'œuvre, qui enseigne tout,
qui reste avec vous aujourd'hui et pour toujours.

Antoine Brethomé, FMI

Crédit photos : Philippe Cesbron